

28 JUILLET 2024

## 17ème dimanche du Temps Ordinaire — Année B

### PREMIÈRE LECTURE

« On mangera, et il en restera » (2 R 4, 42-44)

Lecture du deuxième livre des Rois

En ces jours-là,

un homme vint de Baal-Shalisha et, prenant sur la récolte nouvelle, il apporta à Élisée, l'homme de Dieu, vingt pains d'orge et du grain frais dans un sac.

Élisée dit alors :

« Donne-le à tous ces gens pour qu'ils mangent. »

Son serviteur répondit :

« Comment donner cela à cent personnes ? »

Élisée reprit :

« Donne-le à tous ces gens pour qu'ils mangent, car ainsi parle le Seigneur : 'On mangera, et il en restera.' »

Alors, il le leur donna, ils mangèrent, et il en resta, selon la parole du Seigneur.

– Parole du Seigneur.

### PSAUME

(Ps 144 (145), 10-11, 15-16, 17-18)

**R/ Tu ouvres la main, Seigneur : nous voici rassasiés.** (Ps 144, 16)

Que tes œuvres, Seigneur, te rendent grâce et que tes fidèles te bénissent !  
Ils diront la gloire de ton règne,  
ils parleront de tes exploits.

Les yeux sur toi, tous, ils espèrent :  
tu leur donnes la nourriture au temps voulu ;  
tu ouvres ta main :  
tu rassasies avec bonté tout ce qui vit.

Le Seigneur est juste en toutes ses voies,  
fidèle en tout ce qu'il fait.  
Il est proche de tous ceux qui l'invoquent,  
de tous ceux qui l'invoquent en vérité.

### DEUXIÈME LECTURE

« Un seul Corps, un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême » (Ep 4, 1-6)

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Éphésiens

Frères,

moi qui suis en prison à cause du Seigneur,

je vous exhorte à vous conduire d'une manière digne de votre vocation :

ayez beaucoup d'humilité, de douceur et de patience, supportez-vous les uns les autres avec amour ;

ayez soin de garder l'unité dans l'Esprit par le lien de la paix.

Comme votre vocation vous a tous appelés à une seule espérance, de même il y a un seul Corps et un seul Esprit.

Il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, au-dessus de tous, par tous, et en tous.

– Parole du Seigneur.

### ÉVANGILE

« Ils distribua les pains aux convives, autant qu'ils en voulaient » (Jn 6, 1-15)

**Alléluia. Alléluia.**

Un grand prophète s'est levé parmi nous :  
et Dieu a visité son peuple.

**Alléluia.** (Lc 7, 16)

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

En ce temps-là,

Jésus passa de l'autre côté de la mer de Galilée, le lac de Tibériade.

Une grande foule le suivait, parce qu'elle avait vu les signes qu'il accomplissait sur les malades.

Jésus gravit la montagne, et là, il était assis avec ses disciples.

Or, la Pâque, la fête des Juifs, était proche.

Jésus leva les yeux et vit qu'une foule nombreuse venait à lui.

Il dit à Philippe :

« Où pourrions-nous acheter du pain

pour qu'ils aient à manger ? »

Il disait cela pour le mettre à l'épreuve, car il savait bien, lui, ce qu'il allait faire.

Philippe lui répondit :

« Le salaire de deux cents journées ne suffirait pas pour que chacun reçoive un peu de pain. »

Un de ses disciples, André, le frère de Simon-Pierre, lui dit :

« Il y a là un jeune garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons, mais qu'est-ce que cela pour tant de monde ! »

Jésus dit :

« Faites asseoir les gens. »

Il y avait beaucoup d'herbe à cet endroit. Ils s'assirent donc, au nombre d'environ cinq mille hommes.

Alors Jésus prit les pains et, après avoir rendu grâce, il les distribua aux convives ; il leur donna aussi du poisson, autant qu'ils en voulaient.

Quand ils eurent mangé à leur faim, il dit à ses disciples :

« Rassemblez les morceaux en surplus, pour que rien ne se perde. »

Ils les rassemblèrent, et ils remplirent douze paniers avec les morceaux des cinq pains d'orge, restés en surplus pour ceux qui prenaient cette nourriture.

À la vue du signe que Jésus avait accompli, les gens disaient :

« C'est vraiment lui le Prophète annoncé, celui qui vient dans le monde. »

Mais Jésus savait qu'ils allaient l'enlever pour faire de lui leur roi ; alors de nouveau il se retira dans la montagne, lui seul.

– Acclamons la Parole de Dieu.

## MEDITATION

On ne pouvait pas trouver mieux que ce psaume pour faire écho à la 1<sup>ère</sup> lecture de ce dimanche. Le prophète Elisée multipliant les pains en période de famine avait été l'instrument de la bonté de Dieu :

Les yeux sur toi, tous, ils espèrent :  
tu leur donnes la nourriture au temps voulu ;  
tu ouvres ta main :  
tu rassasies avec bonté tout ce qui vit.

Ce psaume est le cri de la reconnaissance et de l'action de grâce.

Que tes œuvres, Seigneur, te rendent grâce  
et que tes fidèles te bénissent !

Dans la 2<sup>ème</sup> lecture, Paul, bien qu'en prison, nous encourage à garder la foi : en un seul Dieu, un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême.

Deux récits se répondent : tout au long de l'histoire, l'esprit du Seigneur, maître d'œuvre, prend soin du pauvre et de l'affamé. La surabondance, signe du pain partagé fortifie la confiance, la reconnaissance de ceux qui sont rassasiés. Mais cette nourriture ne se garde pas, elle se partage. Jésus ne peut agir sans le jeune garçon qui donne ses cinq pains et ses deux poissons. Il attend que chacun et chacune soit à l'écoute.

Comment puis-je aider, moi aussi, ceux qui ont faim dans notre monde d'aujourd'hui ?

Faim de nourriture ! mais aussi de spiritualité, d'un regard bienveillant ?

N'est-ce pas cela être « missionnaire » ?!